Un nouveau *Viola* d'Extrême-Orient du groupe des *Sylvestres*. Remarques sur les espèces voisines et sur la forme du stigmate dans le groupe;

PAR M. H. DE BOISSIEU.

Malgré ma répugnance à compliquer encore la nomenclature déjà passablement embrouillée du sous-groupe des *Viola Sylvestres* particulier à l'Extrême-Orient, caractérisé par les pétales latéraux glabres (et non barbus comme dans les *Sylvestres* véritables), je me vois obligé de décrire une sous-espèce ou « forme » au sens où M. Rouy entend ce mot, qui ne peut être complètement assimilée à aucune des sous-espèces décrites jusqu'à ce jour.

Viola sacchalinensis sp. nov. (Esp. collect. *Viola sylvestris* Lamk).

Primum acaulis mox caulescens, caulibus secundariis adscendentibus foliosis et floriferis, ex axillis rosulae primariae axeos abbreviatæ ortis. Folia omnia longe petiolata, sinu mediocriter aperto, auriculis convergentibus, in foliis inferioribus interdum nullis, infima reniformia vel semiorbiculata limbo integriusculo, cætera limbo ovato acutiusculo dentato. Stipulae liberae, amplae, dilatatae, subfoliosae, fimbriatae, petiolo multo breviores. Pedunculi foliis æqui vel longiores. Flores sat magni. Petala intermedia basi glabra, calcar breve, crassum, vix petalorum tertiam partem æquans. Stylus apice non vel vix truncatus, regulariter vel subregulariter curvatus et passim apice papilloso-villosus, rostro stigmatis descendente vel sublaterali.

SACCHALIEN, dans les forêts de Korsakof (*Faurie*, nos 543, 544, 545).

Quatre caractères principaux distinguent le *Viola sacchalinensis* des *Viola* voisins.

I. Les pétales glabres. Par là, notre plante s'écarte de nos *Sylvestres* d'Europe et se rapproche des formes les plus répandues en Chine et au Japon, *Viola rostrata*, *grypoceras*, *Grayi*, etc.

II. L'éperon court et épais. Ce caractère place le *V. sacchalinensis* tout près du *V. Grayi*.

III. Les stipules dilatées. Le *Viola sacchalinensis* se distingue ainsi de tous les *Sylvestres glabrae*, sauf du *V. Leveillei*. Je remarquerai incidemment par rapport à ce caractère que deux

espèces collectives, peu éloignées du *V. sylvestris*, offrent elles aussi, dans les régions arctiques de l'Extrême-Orient une sous-espèce à stipules remarquablement dilatées. Ce sont le *V. canina* L. avec le *V. acuminata* Ledeb., et le *V. mirabilis* L. avec le *V. Langsdorffii* F.M., que certains auteurs, notamment REGEL rattachent, avec raison je crois, à l'espèce linnéenne. Cette dilatation des stipules s'expliquerait-elle par des raisons climatiques?

IV. Enfin le caractère capital du stigmate qui fait du *Viola sacchalinensis* un intermédiaire curieux entre les *V. Grayi* et *grypoceras* d'une part, et, d'autre part, entre les *Sylvestres* japonais et nos espèces d'Occident.

Je crois utile de donner ici un tableau récapitulatif des caractères différenciant les sous-espèces chinoises ou japonaises du *Viola sylvestris* à pétales latéraux glabres.

1° *Viola rostrata* Pursh var. *japonica* Becker et de Boissieu in Bull. Herb. Boissier, 1908. — Éperon cylindrique, allongé, égal au limbe des pétales ou même plus long que lui. Japon.

2° *V. grypoceras* A. Gray. — Éperon grêle, égal à la moitié environ du limbe des pétales. Stipules peu dilatées. Style tronqué et glabrescent au sommet, à bec stigmatique nettement latéral. Chine, Japon.

3° *V. Leveillei* H. de Boiss. — Éperon grêle, un peu plus court que celui du *V. grypoceras*. Stipules amples, dilatées. Style à sommet glabriusculé et coudé ou à peine subtronqué, à bec stigmatique descendant ou sublatéral, continuant généralement ou même accentuant la direction du coude. Fleurs souvent blanches. Chine méridionale.

4° *V. Grayi* Franch. et Sav. — Éperon scrotiforme, égal au quart du limbe des pétales. Stipules peu dilatées. Style comme dans la sous-espèce précédente. Chine, Japon.

5° *V. sacchalinensis* H. de Boiss. — Éperon scrotiforme, égalant à peine le tiers du limbe des pétales. Stipules amples, dilatées. Style et stigmate de la même forme que dans les *V. Leveillei* et *Grayi*, mais style nettement poilu papilleux au sommet.

L'éperon plus grêle et les stipules moins dilatées distinguent le *V. Leveillei* du robuste hybride assez répandu en Chine et au

Japon : *Viola grypoceras* $\times$ *Grayi* Beck. et de Boissieu in Bull. Herb. Boiss. 1908.

Je termine cette Note par quelques considérations générales sur le style et le stigmate dans le groupe des *Viola sylvestres*.

Nos deux espèces (ou sous-espèces), bien répandues et bien connues, *Viola Reichenbachiana* Jord. et *V. Riviniana* Rchb. diffèrent, outre les caractères indiqués dans toutes les Flores, par un caractère important du style et du stigmate. Le *Viola Reichenbachiana* possède un style assez fortement papillo-barbu au sommet et plus ou moins obliquement tronqué à ce sommet, à stigmate s'insérant sur la partie tronquée, et à bec stigmatique prolongeant cette partie presque en ligne droite.

Au contraire, dans le *V. Riviniana*, le style est glabre au sommet, presque régulièrement coudé à ce sommet, à bec stigmatique oblique et, en général, descendant par rapport au coude. Il se rapproche par sa forme du style du *V. odorata*, mais celui-ci a le coude plus prononcé, et le bec stigmatique nettement dirigé en avant.

Le caractère différentiel que nous indiquons ici, resté inaperçu de la plupart des auteurs, a cependant été signalé déjà par SCHINZ et KELLER dans leur *Flore de Suisse* publiée en allemand, dont une édition française revue par le professeur WILCZEK est en cours de publication (le premier volume seul a paru). Les savants auteurs donnent de ce caractère une interprétation un peu différente de la nôtre. La voici, telle qu'elle est libellée dans l'édition WILCZEK (Tome I, p. 386) :

« *V. silvestris* Lamk (*V. Reichenbachiana* Jord.) : bec du stigmate poilu sur les deux faces et faiblement arqué sous le sommet (MM. SCHINZ et KELLER regardent comme appartenant au stigmate ce que nous considérons comme la partie supérieure du style).

« *V. Riviniana* Rchb. : bec du stigmate glabre, et insensiblement arqué de la base au sommet. »

Et les auteurs ajoutent : « Le bec du stigmate des hybrides *V. Riviniana* $\times$ *silvatica* est relativement moins poilu que dans *V. silvestris* ». Je crois aussi le caractère des poils assez bon pour permettre de discerner les hybrides fréquemment produits par le croisement des deux plantes voisines. Ces hybrides ont

d'ailleurs souvent le stigmate déformé. Un robuste exemplaire du *V. Riviniana* dans l'Herbier du Muséum offre un style poilu, avec un stigmate en forme de *corne allongée*. Cette monstruosité est évidemment amenée par l'hybridité qui entraîne aussi bien souvent un accroissement de la vigueur de la plante.

Pour en revenir aux caractères du style et du stigmate, ils amènent aussi à établir un parallélisme curieux entre nos deux sous-espèces principales de *Violæ sylvestres barbatae* et les deux principales sous-espèces de *Sylvestres glabrae* d'Extrême-Orient. Le *Viola grypoceras* (*V. Reichenbachiana japonica*, comme dit volontiers M. BECKER) a le style du *V. Reichenbachiana*, mais sans les poils caractéristiques. Le *V. Grayi* (*V. Riviniana japonica*) a le style du *V. Riviniana*. La découverte du *V. sachalinensis* vient troubler ce parallélisme en faisant connaître en quelque sorte un *V. Riviniana* à pétales glabres et à style poilu.

M. Lutz donne connaissance de la communication suivante :

***Kalanchoe Aliciæ* sp. nova
et *K. beharensis* Drake del Castillo;**

PAR M. RAYMOND HAMET.

Kalanchoe Aliciæ¹ Raymond Hamet sp. nova (Specim. auth. in hb. Kew.).

Caulis erectus, robustus, simplex, pilosus. Pili a basi simplices, apice dilatati. Folia opposita, decussata?, petiolata, pilosa; petiolus quam lamina brevior, robustiusculus; lamina suborbicularis vel ovato-orbicularis, crenata, obtusa. Inflorescentia a caule distincta, corymbiformis, in cymis ramosis. Pedicelli quam corollæ tubus paulo breviores vel paulo longiores. Flores magni. Calyx campanulatus, pilosus, segmentis quam tubo brevioribus, late deltoideo-semiorbicularibus, acutis, latioribus quam longioribus. Corolla tubulosa, infra medium vix coarctata, pilosa, segmentis quam tubo brevioribus, latissime ovatis, obtusissimis, profunde emarginatis, paulo longioribus quam latioribus. Stamina infra corollæ tubi medium inserta; antheræ superiores corollæ tubi medium superantes. Carpella conniventia, oblongo-lanceolata, in stylos quam car-

1. Je suis heureux de donner à cette espèce le nom de Mlle Alice Leblanc en bien affectueux souvenir.

De Boissieu, Henri. 1910. "Un nouveau Viola d'Extrême-Orient du groupe des Sylvestres . Remarques sur les espèces voisines et sur la forme du stigmaté dans le groupe." *Bulletin de la Société botanique de France* 57, 188–191.

<https://doi.org/10.1080/00378941.1910.10832195>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8679>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1910.10832195>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/160861>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.